

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

À toute heure du jour et de la nuit

Denuis Saint-Yves

Volume 31, Number 2 (182), April 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/60486ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Saint-Yves, D. (1989). *À toute heure du jour et de la nuit*. *Liberté*, 31(2), 20–23.

DENUIS SAINT-YVES

À TOUTE HEURE DU JOUR ET DE LA NUIT

MAINTENANT

maintenant la nuit guette
pour voir si tu allumeras
la lampe. quand tu étais
petit, tous les animaux
sauvages connaissent
ton nom. c'est là,
bien sûr, la plus douce
chose dont tu te souviennes.

LE TEMPS

le temps c'est là une très grande
responsabilité, puisque vous
êtes partis de très loin en lui.
vous avez le secret destin
des Temples pour vous
y retrouver dans tout ça.
chaque fois que le vent
s'élève, vous croyez
que c'est le temps.

C'EST DIFFICILE

c'est difficile, bien sûr,
les portes non pavées,
quand on a le trousseau
de toutes les étoiles
à la fois, dans sa main
d'enfant. quand vous
rechercheriez sur toutes
les routes, dans toutes
les saisons, ne serait-ce
qu'un peu de feu pour
vous allumer une cigarette,
ne prenez pas froid.

POUR MOI QUI

pour moi qui, après tout,
ne suis qu'un homme
devant une grande réflexion
qui est peut-être l'inutilité
même, qui est peut-être
une façon de passer le temps,
ou de ne pas le passer,
il y a, à toute heure du jour
et de la nuit, une pierre
de la rivière Dartmouth
qui frappe à ma porte.

JE SUIS UN ENFANT

je suis un enfant que le discours
des jours n'emporte pas.
je gagne du terrain
— plus que la nuit —
sur ce qui ne résiste pas
au temps qui passe.
ayez à votre tour
ce sentiment du plaisant
séjour, là même où rien
ne vous invite à vous
compromettre à nouveau
avec vous-même.

LA NUIT

la nuit vous vous couchez
au bord des routes, là
où la terre semble
une fourrure. vous regardez
les étoiles sans rien
pouvoir décider pour
elles. vous entreprenez
ainsi un long voyage
car vous avez cessé
de fuir.

CE QUE J'AIME

ce que j'aime
n'aborde que des rives
que la raison néglige.
j'aurais aimé que cela
soit la bonne aventure.

TOUT SEUL

tout seul je ne sais pas
regarder le ciel, je ne sais
pas ce qu'est le ciel. tout
seul, le ciel n'est qu'une
vaste intention, très triste.
je pense à ça
avec une main d'enfant
dans la mienne.